



S E R M O N

FAIT A QVEVILLY,
le 28. Aoust 1636. en vn iour de Ius-
ne, celebré en toute la Prouince
de Normandie par nos Eglises,
pour la prosperité des armes du
Roy.

Par JEAN MAXIMILIAN DE
L'ANGLE *Ministre de la Pa-
role de Dieu, à Roüen.*

Sur les versets 1. 2. & 3. du 13. Chap.
de l'Euangile selon S. Luc.

1. *En ce mesme instant là, quelques-uns
qui se trouuoient-là presens, luy racon-
terent touchant les Galileens, desquels
Pilate auoit meslé le sang avec leurs sa-
crifices.*

2. *Et*

2. Et Iesus respondant, leur dit, euides-
vous que ces Galileens-là fussent plus
pecheurs que tous les autres Galileens,
pourtant qu'ils ont souffert telles choses?
3. Non, vous di-je; Mais si vous ne vous
amendez, vous perirez tous semblable-
ment.



EN ces iours où tout est ren-
du de diuail, où Dieu nous
paroist irrité, & où il me-
nace cét Estat d'une gran-
de desolation; nous auons veu nos
Compatriotes réchauffer leur zele
qui n'est point selon cognoissance, &
multiplier leurs prieres, & remplir
les ruës & leurs Temples de leurs Li-
tanies & de leurs cris. Et n'est pas im-
possible que par ces Prieres, quoy
qu'elles n'ayent pas les circōstances
nécessaires à ce qu'elles soient entie-
rement agreables à Dieu, qu'il se
soit senti sollicité à la compassiō. Car
si autres-fois il receut le iufne des

Ionas 3. Niniuites qui estoit vn peuple qui
 10. n'auoit nulle part en son Alliance, &
 esloigna d'eux le mal qu'il auoit pro-
 jecté de leur faire; beaucoup plustost
 orra-il les supplications d'vn peuple
 qui est imbu du Christianisme, encor
 que sa deuotion soit extrêmement
 defectueuse, & qu'elle procede d'vne
 Religion, qui quoy qu'elle ait l'appa-
 2. *Tim.* 3. 5. rence de Pieté, si est-ce qu'elle a re-
 noncé à la substance & à la force d'i-
 celle.

Mais quoy qu'il en soit, il n'appar-
 tient qu'à l'Eglise de Dieu de fraper
 les grâds coups, & d'esmouuoir puis-
 samment les entrailles de l'Eternel.
 Dieu, à parler proprement, ne se laisse
 vaincre en ceste luite spirituelle qu'à
 3. *Genes.* 32. 28. son Israël: Et en ces occasions où
 nous auons tant besoin de faire no-
 stre paix avec Dieu, il n'y a que l'œil
 de son Eglise qui force son Espoux, &
 duquel, par maniere de dire, il ne
 peut supporter la viuacité ni la vehé-
 mence.

mence. C'est ce qu'il auouë luy-mesme au Cant. des Cantiques, disant, *Cant. des détourne tes yeux qu'ils ne me regardent, Cant. 6. car ils me forcent.*

Toute ceste deuotion que nous auons veu fourmiller ces iours passez parmy nos voisins, me fait souuenir de ce que vous lisez des freres de Ioseph, qui quoy qu'ils l'eussent grieffement offensé, si est-ce que les recognoissant, il sentit quelque emotion de bien-vueillance en leur endroit; Mais son amitié ne s'exprima point ouuertement, & ne les gratifia point de ses plus speciales faueurs iusques à ce que Benjamin fust arriué, & *Genes.* se fust venu jeter à ses pieds. Ainsi ^{45.} nos voisins ont recherché l'assistance de nostre grand Ioseph; peut-estre qu'il les a regardez d'un œil amy & porté à leur continuer les benedictions temporelles, en la mesme disposition qu'il se trouuoit vers ce jeune homme qui s'approcha de luy, &

Marc
10. 21.

qui le quitta incontinent ne pouuant s'appriuoiser à sa discipline : Il nous est dit que le regardant il l'aima : mais la reconciliation ne sera point entiere, iusques à ce que nous qui sommes le Benjamin de l'Eternel, seoyons venus nous prosterner à ses pieds.

C'est l'occasion qui nous amene en ce lieu, où par vne conuocation extraordinaire, nous-nous rencontrons icy avec toutes nos familles, pour implorer les misericordes de Dieu. Il n'est pas raisonnable que nous, qui sommes en vn mesme vaisseau avec nos Concitoiens, & qui voyons tous les matelots crians vn chacun à son Dieu, comme durant la tempeste qui battoit le nauire de Ionas, que nous cependant tous mornes & tous découragez comme luy, demeurions endormis au fond de la nasselle. Plustost crions au Dieu de nostre Salut des lieux profonds, & reclamons avec chaleur & avec zele ses compassions.

Pse. 130

sons en nos detresses.

Pour nous apprendre ce deuoir cōme il appartient, nous auons fait eslection de ce texte, auquel Iesus Christ combat vne certaine sorte d'hypocrisie, qui nous empesche de ressentir la pointe des chastimens de Dieu & d'en faire nostre profit, & de nous humilier par consequent en sa presence: D'autant que celuy qui en est entaché, se persuade que toutes les punitions de Dieu ne le concernent point: parce qu'il croit estre innocent & qu'il est ennyuré de l'amour de soy-mesme.

Et c'est ce detestable vice, qui nous a tant fait faire de fautes par le passé, & qui nous a rendus tous stupides au milieu des fleaux de Dieu, que Iesus Christ découure icy industrieusement & qu'il combat par sa Parole.

Et cela sur ce que certains habitans de Ierusalem luy vindrent reciter ce qui estoit arriué aux Galileens. C'est

que Pilate auoit meslé leur sang avec leurs sacrifices. Sur quoy Iesus Christ prend occasion de les redarguer de leur hypocrisie, & de leur dire, *Cuidez-vous que ces Galileens fussent plus pecheurs que les autres? ains si vous ne vous amendez vous perirez tous semblablement.*

En ces paroles, quoy qu'aujourd'huy nous ne soyons pas tant venus pour nous instruire que pour destruire nos vices, ni tant pour débrouïller vn texte, que pour tirer nos esprits de perplexité, en faisant nostre paix avec Dieu: si est-ce que pour parler avec ordre, vous y aurez à remarquer ces parties: La premiere sera touchant la punition des Galileens, dont Pilate mesla le sang parmy les sacrifices. La seconde touchant le iugement qu'en faisoient ces habitans de Ierusalem, & leur hypocrisie qui en estoit cause. Et la derniere vous fera voir la Censure que Iesus Christ fait de ce iugement, quand il dit:

dit : Cuidez-vous qu'ils fussent plus pecheurs que les autres ? Non , mais si vous ne vous amendez vous perirez tous semblablement.

Auparavant que de toucher à ces matieres , faites d'abord quelque reflexion sur la malice de ceux qui firent ce discours à Iesus Christ. Il y a bien de l'apparence que c'estoyent quelques-vns de ses ennemis , qui venoyent pour le seduire & pour l'enlacer en paroles. Ils estimoyent sans doute , que Iesus Christ qui passoit pour Galileen, tesmoigneroit de l'indignation contre l'action de Pilate, qui auoit traité si inhumainement ces Galileens , que d'auoir mesté leur sang avec leurs sacrifices : Et qu'il diroit quelque chose contre le débordemēt de la cruauté de ce grand terrien, qui n'auoit pū estre arrestee par la deuotion de ces pauvres gens , & que de ses paroles ils prendroyent subject de le deferer à Pilate , que la

liberté de son jugement auroit off-
fense.

Voire ie tien qu'ils croyoient par
ce recit auoir reduit Iesus Christ à
des angoisses extrêmes, & qu'il ne
pourroit se sauuer des pieges qu'ils
luy auoyent tendu : car disoyent-ils
en eux-mesmes, ou il approuuera l'a-
ction de Pilate, ou il l'improuera.
S'il l'approuue, il perdra son credit
enuers le peuple, parmi lequel il veut
passer pour vn agneau & pour vn ex-
emple de debonnaireté ; or ceste ap-
probation le descriera comme vn
homme cruel & sanguinaire. S'il l'im-
prouue, il encourra l'indignation de
Pilate à qui ils auoyent enuie de le
liurer pour le mettre à mort.

Mais Christ qui cognoissoit le fond
de leur hypocrisie, & la malignité de
leur dessein, ne parle point du tout
de l'action de Pilate, & n'examine
point si elle estoit bonne ou mauuai-
se: mais il esquieue avec vne dexterité
digne

digne de celuy qui est la Sageſſe de Dieu, & qui ſurprend les plus fins en leurs ruſes. Et au lieu de condamner ou Pilate, ou ces Peuples qu'il auoit ainſi mal-traittez, il leur preſſe la cõſcience à eux-mesmes. *Cuidez-vous, (dit-il) que ces Galileens dont Pilate meſta le ſang avec les ſacrifices, fuſſent, &c. Ains, dit-il, ſi vous ne vous amendez, vous perirez tous ſemblablement.* Iuſtement comme quãd ces meſmes malicieux luy amenerent ceſte femme ſurprinſe en adultere : Au lieu de pe- Iean 8. ſer le pẽché de ceſte pauvre femme, ^{7.} dont vray-ſemblablement elle ſentoit aſſez les reproches & la peſanteur : il mit la cõſcience de ſes accuſateurs à la queſtion, leur diſant : *que le plus iuſte d'entre vous jette la premiere pierre.*

De ceſte circonſpection ſi iudicieuſe & ſi prudente de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, tirez-en coſte ſeule leſon, qui peut-eſtre eſt de ſaiſon, &c

d'assez bonne grace en ces temps misérables esquels nous viuons, où tout est detraqué & hors de son ordre: où chacun s'escarte licentieusement de son deuoir; les vns en mal-faisant, & les autres en mesdifans & blasmans avec temerité les Puissances, dont la Prouidence de Dieu nous fait dépendre. Apprenez, langues effrenees, à vous conformer à l'exemple de Iesus Christ, quand vous entendez entamer quelque discours des Grands de la terre; & particulièrement de ceux sous l'authorité desquels vous subsistez: ou de vous en taire du tout, ou d'en parler avec reuerence. Car Dieu se rend garant de l'intérêt de ceux qui portēt son image & il n'y a point de creatures sur la terre qui ne se souleue en leur faueur contre l'insolence de ceux qui les outragent; iusques là, que le Sage nous menace que les oiseaux du ciel nous deceleront, si nous en médifons mesmes en nos cœurs:

Eccles.
10. 20.

cœurs. C'est vn acte de Religion
 d'honorer le Roy, aussi bié que crain-
 dre Dieu : *Crain Dieu ; honore le Roy,*
 nous dit *sainct Pierre* : & malheur à ce- 1. Pierre
 luy qui separe les choses que Dieu a 2. 17.
 si bien ajustees & si inseparablement
 conjointes : Et Dieu veut que nous
 leur portions honneur, mesmes pour Rom. 13.
 la conscience. 5.

Mais quand nous ne briderions
 point la liberté de nos paroles par la
 Pieté, qui ne loge non plus dans ces
 esprits émancipez & irrespectueux,
 que Dieu dás les foudres & les tem- 1. Rois
 pestes ; la consideratió du peril qu'en- 19. 16. 18.
 courent ces ames audacieuses & fe-
 lonnes, les deuroit retenir dans les
 bornes du respect. Il est dangereux
 d'esgratigner les actions de ceux qui
 ont la puissance en la main pour cha-
 stier nos personnes, & de iuger te-
 merairement de ceux que Dieu a e-
 stablis Iuges de nos biens & de nos
 vies. Et la partie est toujours mal fai-



te, entre celuy qui blesse la reputation d'un coup de langue, & celuy qui peut repartir d'un coup d'espee.

Approchons de plus pres les paroles de nostre texte, dont le premier poinct est, touchant la punition severe que Pilate par la permission de Dieu exerça sur ces Galileens.

Act. 5. Il est fort croyable que ce furent eux-mesmes qui attirerent le mal sur leurs testes. Ces Peuples estoient descriez de sedition: & au liure des des Actes, il nous est parlé d'un certain Iuda Galileen qui incitoit le peuple à la reuolte, disant, qu'il ne leur estoit loisible de recognoistre aucun pour leur Seigneur sinon Dieu seul. D'où il est aisé de recueillir que peut-estre par tels propos ils s'estoyent sousleuez contre l'authorité de Cesar, qui pour lors estoit leur Seigneur temporel: Et que comme c'est l'ordinaire des seditieux, ils s'affermisoyent en ces resolutions turbulentes.

lentes, en y faisant entreuenir les actes de Religion; afin qu'elle seruist de ciment a leur conspiration: dont Pilate qui estoit Lieutenant de Cesar estant auerty, les surprit & les mit à mort, meslant leur sang avec ce- luy des bestes qu'ils immoloyent, afin que Dieu fauorifast leurs pernicieux complots contre leur Prince.

Sur quoy vous considererez seule- mēt comme leur assemblee & leurs sacrifices ne les mit point à couuert de l'indignatiō de Dieu & des hom- mes. Afin d'apprendre que nos Af- sembles & nos Prieres, qui sont nos Sacrifices, nous seruent yoirement d'asyle, & nous sont vne retraite as- seuree contre nos ennemis. Nous pouōs dire de ces lieux icy que c'est nostre Place d'Armes, c'est icy le Camp de l'Eternel mēme, où nous sommes environnez de ces armees celestes que Dieu jadis fit voir au ser- uiteur d'Elizee. Mais c'est quand

exercices de Pieté sont accompagnez d'une bonne vie, & que le vice n'exerce point son empire dans nos Tabernacles : Autrement tous ces sacrifices, & tous ces actes de devotion, pour si grande que soit l'assiduité que nous y apportons, ne nous serviront non plus qu'à ces Galileens, dont la Religión que pour lors ils pratiquoyent, ne les pût garentir de l'espee qui les deuora. En vain esleuons-nous nos mains vers le ciel, tandis que nos pechez sont en leur vigueur & nous tiennent attachez à la terre, voire nous entraînent dans les enfers.

Appliquez-vous cecy, mes Freres, & prenez de là subject de penser en vos cœurs touchant vostre train, & de vous examiner vous mesmes. Aujourd'huy par la liberté que Dieu nous donne, plusieurs Eglises de ce Royaume sont maintenant assemblees pour émouuoir puissamment la
pitié

pitié de Dieu, & pour par vn commun effort faire violence au ciel, à ce que la deliurance en descende sur cet Estat, & que Dieu dissipe ceste grosse nuee d'ennemis qui nous menace. Mais voulez vous sçauoir, si vostre Iusne, si vos prieres & si ces vehementes interpellations sont de quelque efficace deuant Dieu; regardez si vostre conuersation est sainte & Religieuse, s'il-n'y a point d'interdit parmy vous qui enerve la violence de vos prieres; si Satan a point meslé quelques mouches parmy vostre parfum. Regardez, si vos sacrifices qui doivent estre d'agneaux & de brebis, c'est à dire, d'esprits debonnaires & humbles de cœur, ne sont point au cōtraire de chiens, de pourceaux & de bestes immondes. Car si ainsi estoit, au lieu de nous rendre Dieu propice, cela au contraire enflammeroit son courroux: si tu ne presentes à Dieu que des espines, c'est

Ecclesi.
 10.1.

Esaié
 27.

la matiere de ce feu deuant. Car Dieu n'exauce point la priere des meſchans, & il la fait tomber en malediction sur leur teſte, ſelon la priere de Daud. La Priere & le luſne d'un peuple adonné à mal-faire, eſt comme ceſte petite nuee qu'Achab du temps d'Elie vit monter vers le ciel, qui ſe conuertit en pluyes & orages qui le penferent enſerrer & luy firent preſque perdre la vie. Et n'y a rien que Dieu aye plus à contre-cœur que les approches d'un peuple hypocrite, qui paſſe toute ſa vie à mal-faire, & qui penſe en eſtre quitte pour courber ſa teſte comme le jonc à certains iours de pleurs, & à force de frapper leurs poitrines & à les faire retentir de ces armes d'iniquité qui logent là dedàs. C'eſt tout cét equipage d'oſtentation que Dieu rebute par ſes Prophetes : *Ne continuez plus,* dit l'Eternel par *Eſaye, de m'apporter vos oblations de neant, le parfum m'eſt abomi-*

Prouer.

24. 13. &

Jerem.

14. 12.

I. Rois

18. 41.

45.

Iſa. 58.

7.

Eſaie 1.

cha 13.

14. 15.

abomination, ie ne puis plus porter l'ennuy de vos conuocations, ni de vos assemblees solennelles, elles me sont fascheuses, dit l'Eternel: & quand vous estendrez vos mains ie cacheray ma face arriere de vous, & quand vous multiplieriez vos requestes ie ne les exauceray point, car vos mains sont pleines de sang. Et Ieremie: A quoy faire me presente-on l'encens venu de Scebah, & le roseau aromatic venu de lointain pays? Vos Holocaustes ne me sont point à plaisir & vos sacrifices ne me sont point agreables.

I. remis.
ch. 6.

Malheur à celuy qui offense Dieu par inclination, par coustume & par habitude, & qui ne le recerche qu'extraordinairement & par boutade, quand ses iugemens le chassent vers luy. Comme les Sorciers renferment tous leurs charmes dans l'enclos de leurs cernes; ainsi ces gens reduisent toute leur deuotion dans le contour & dans la sphere d'un iour d'humiliation & de iusne, s'emancipans en

tout le reste de leur vie en des actiōs
scandaleuses. Sçachez Profanes, que
si vous vous esloignez de Dieu quād
il veut regler vostre vie en qualité de
Legislateur, & que vous n'approchiez
de luy que quand vous le voyez sur le
throne en qualité de Iuge, & armé
de ses vengeance, que vos prieres
luy sont injurieuses, & qu'elles ou-
tragent le Sainct d'Israël Car si Dieu
maudit Achan pour auoir touché vne
fois à l'interdit & auoir caché la māteline dans la tente; que sera-ce de
ceux dont la vie n'est qu'un perpe-
tuel interdit, qu'une tiffure & qu'un
centon d'impieté, & qui sont reue-
stus de peché cōme d'une māteline?

Jos. 7.

Ezech
ch. 18.

Et si le dire du Prophete a lieu, que si
quelqu'un apres s'estre adonné à iu-
stice vient à s'en destourner, que tou-
tes les iustices qu'il a faites ne seront
point considerées à cause de son for-
fait qui a terny toute l'innocence de
sa vie: Dieu Eternel! où subsisteront

la

la plus-part d'entre nous? nous de qui les iustices sont si rares, & les iniquitez qui les contrebalancent si frequentes & si opiniastres? Certes si nous prenons la peine de ietter les yeux sur nostre conuersation passee, nous auoüerons que ce n'est qu'une sinuosité de serpens, & nous la regarderons comme si c'estoit la trainee d'un limaçon: Et aurons subiect de nous escrire avec le Prophete, que *Es. 1. 6.* tout est gaste, *que depuis la plante du pied, iusques au sommet de la teste, il n'y a rien d'entier en nous: mais blessure, meurtrisseure & playe pourrie.*

Aussi certes recognoissons-nous que si nous n'auions d'autres ressources, ni d'autres moyens pour parer à l'ire de Dieu que ces solennitez exterieures, qu'il seroit fort à craindre que ce ne fust opposer de la paille & des cheneuottes à vn feu deuant: & que tous ces Pilates & toutes ces mouches du Midy & d'Aquilon, que

Dieu a sifflez sur nostre frontiere, ne
 meflassent nostre sang avec celuy de
 nos sacrifices, & n'enseuelissent no-
 stre Religion sous les ruines de cét
 Estat : Comme nous apprenons de
 l'Histoire, qu'autres fois Ierusalem
 fut saccagee en vn iour de Sabbath,
 parce que le iour estoit saint, mais
 les personnes estoient prophanes &
 leur vie licentieuse & desbordée.

Rom 7. Mais graces à Dieu par Iesus Christ,
 25. & loüé soit Dieu que nous auons qui
 nous reconilie bien plus puiffam-
 ment avec Dieu, que toute ceste de-
 uotion exterieure, sçauoir est le sacri-
 fice de Iesus Christ : c'est luy seul qui
 sanctifie nos iusnes, qui rend nos prie-
 res agreables à Dieu, qui nous ouure
 le commerce avec luy, & qui entre-
 tient & qui autorise la correspon-
 dance des plus grands pecheurs avec
 la Majesté diuine. Ces Galileens pe-
 rirent nonobstant leurs sacrifices:
 mais il n'y a point de foudres ni de
 tem-

tempestes pour ceux qui se retirent à
 l'ombre des lauriers de Iesus Christ,
 & qui recherchent la protection de
 son sang. Le sang de ces bestes qu'es-
 gorgeoyent ces Galileens, n'empes-
 cha point que l'espee ne leur recer-
 chast l'ame, & ne respendist leur
 sang : Mais le sang de Christ estan-
 che le nostre, & met nostre ame au
 faisseau de vie. Et l'efficace de ce sa-
 crifice de Iesus Christ est si estenduë,
 que si nous-nous en scauons aider
 comme il faut, & si nous-nous ser-
 uons de nos armes, & de nos adres-
 ses salutaires, il nous sert non seule-
 ment pour nous garder du courroux
 de Dieu qui moissonne les pecheurs
 en son ire, *puis qu'il n'y a nulle condam-*
nation à ceux qui sont en Iesus Christ.
 Comme cét Encensoir que Moysc
 fit porter entre les viuants & les
 morts, arresta la playe que Dieu auoit
 faite, & retint l'impetuosité de son
 indignation, qui estoit desbordée sur

1. Sam.

1. 29.

Rom. 8.

Nomb

16. 46.

47.

Ios. 4.

tout le peuple. Mais aussi ce sacrifice nous mettra à couuert de l'insolence des hommes. Comme autres-fois l'Arche arreſta les eaux du Iordain qui remóterent vers leur ſource, n'oſans toucher à l'Arche, & reſpectans ce ſacré Monument de la preſence de Dieu. Ainſi celuy qui eſt la garde d'iſraël, pour l'amour de ſon Fils & de ſon Eglife qu'il abrie du merite de ſa Croix, comme le Propitiatoire couuroit l'Arche de l'Alliance, arreſtera le cours de ces Barbares natiós, qui menacent cét Eſtat & qui comme Herodes cherchent ſingulieremét la vie du petit enfant, c'eſt à dire la ruine de l'Eglife de Dieu.

Rems Le dy plus, c'eſt qu'encor que la corruption ſoit fort vniuerſelle, & que ſans doute il y ait bien du rebut en ces aſſemblees; ſi eſt-ce qu'il y a du *reſidu ſelon l'eſlection de grace*, & pluſieurs bonnes ames que Dieu regarde de bon œil, deſquels il ferre les lar-

larmes dans ses oüaires , & dont il ex-
 auce les prieres. Parce qu'encore
 que leur vie ne soit point irreprocha-
 ble , & qu'ils se sentent coupables
 d'une infinité de contrauentions à la
 Loy de Dieu , si est-ce qu'ils se peu-
 uent rendre ce tesmoignage que le
 peché ne regne point en leur corps
 mortel pour accomplir ses conuoiti-
 ses: mais que tous les iours ils le com-
 battent par la foy , & par la repen-
 tance , & luy restrecissent son empi-
 re. P'accompare la vie du vray Chre-
 stien , pendant qu'il est en ce monde:
 à la demeure de Daud chez Achis
 Roy des Philistins : Il passoit là-de-
 dans pour vn plaisant & pour vn in-
 sensé , parce qu'il badinoit en la pre-
 sence de ces peuples , & bauoit sur sa
 barbe ; cependant il auoit l'entende-
 ment & le courage excellent , & ne
 se passoit presque iour , qu'il ne fist
 quelque sortie sur les Philistins , &
 qu'il n'en mist quelqu'un à mort. Ain-

Pse. 50.

Rom. 6

12.

1. Sam.

si est-il de l'homme de bien; nous sommes en ce monde comme en la maison de ce Philistin, & les plus iustes d'entre nous ne se conforment que trop aux sottises qui y ont la vogue: Mais si est-ce que l'Esprit de Dieu nous reuest à diuerses fois pour courir sus à ces Philistins, & pour les mettre à mort par la puissance de sa Parole.

Vous donc, mes Freres, qui prenez tous les iours vostre peché à partie, & qui n'entrez point en capitulation avec luy. Vous qui non seulement luy prescriuez des bornes & des limites, comme Dieu a fait à la mer, ou comme Salomon fit à Scimhj, mais qui essayez à le faire mourir tout à fait. Vous de qui les cabinets sont témoins de vos sanglots & de vos combats spirituels contre vous mesmes & contre vos pechez. Vous qui baignez vos lits de vos larmes, & qui de vos couches qui sont destinées au repos,

Pse. 89.
10.

1. Rois.
2. 37.

Pse. 6. 7.

repos, en faites vn champ de bataille contre vos concupiscences. Vous qui luitez avec Dieu soir & matin, & qui estes en possession de le desarmer par vos prieres, trouuez-vous hardis en ce lieu en ces iours solennels. Ionas causa la tempeste, mais vous estes la benediction de l'Eglise. Et Dieu à vostre occasion l'accompagnera de paix & de prosperité; *Il aura* ^{Pse. 10.} *souuenance de vos oblations*, ainsi que ^{4.5.} *parle Dauid, il redmira en cendre vos holocaustes, & vous donnera selon vostre cœur, & accomplira tout vostre conseil.*

Maintenant vient que nous considerions pour la seconde partie de nostre texte, le iugement que le peuple de Ierusalem faisoit de ce funeste accident arriué à ces Galileens. C'estoit qu'ils estimoyent qu'ils estoient plus grands pecheurs, que non pas eux; & que c'estoit la raison pourquoy Dieu les auoit exposez à vne punition si espouuantable. Peut-estre, di-

soyent-ils que cela leur est arriué, parce que ces Galileens, qui vray-semblablement estoient Samaritains, selon l'opinion de quelques Doctes, sont vne racaille de peuple qui ont fait Schisme en la vraye Religion. Et voila comme leur deuotion est approuuee de Dieu, & comme elle est recompensee. Comme c'est l'ordinaire des Religions de s'insulter ainsi l'une à l'autre, sur tout, celle qui croit estre l'aisnee se comporte avec insolence enuers les autres; & toutes prennent reciproquement leurs avantages des disgraces qui arriuent à leurs corriuales.

Pse. 83. Ainsi autres-fois les Ammonites qui estoient les enfans de Loth, s'esjouïssoyent de l'affliction des Israëlités: Et les Idumeens & les Ismaëlites, s'assembloyent autour de la fille de Sion, pour paistre la malignité de leurs yeux de son estat desolé. C'estoit l'insultation & la cruauté de ces iuge-

iugemens que ressentoit autres-fois
 l'Eglise de Dieu, quand Michee nous *Mich. 7.*
 la represente repartant à ses enne-
 mis, *Ne te resiouy point sur moy, mon en-
 nemie, Car si te suis tombée, l'Eternel me
 releuera. Il r'allumera ma lampe, & me fera
 cheminer en sa lumiere.* Et c'est de quoy *Ps. 41. 1.*
 David se plaint, quand il s'escrie, *O
 que bien-heureux est l'homme qui se com-
 porte sagement enuers le chetif, l'Eternel
 le deliurera au iour de la calamité; & vn
 peu apres, Mes haineux jargonnent &
 babillent ensemble contre moy, & ont dit,
 quelque fait tel que commettent les mes-
 chans garnemens le tient enserré, & celuy
 qui est gisant ne se releuera plus.*

Mais faut-il s'estonner si nous iu-
 geons ainsi sinistrement de nos com-
 pagnons de seruire, quand ils sont
 sous la presse de l'affliction, puis que
 nous auons fait le mesme iugement
 du Fils Eternel de Dieu, qui est le
 Prince de gloire? C'est ce que nous
 represente Esaye, *Or auons-nous estimé* *ch. 53. 4.*

Mat. qu'il estoit battu de Dieu, c'est à dire comme criminel, & c'estoit luy neantmoins qui mettoit en auant la iustice des Siecles. Et il n'estoit navré que pour nos forfaitcs, & l'amende qui nous apporte la paix est sur luy, & par sa meurtrisseure nous auons guerison. Tels iugemens sont la production d'une hypocrisie tres-dangereuse, parce qu'elle est fort imperceptible.

Pour la vous descouurer afin que vous-vous en donniez garde, il faut que vous obseruiez qu'il y a de deux sortes d'hypocrisie dont nos esprits sont empoisonnez.

Luc. ii. L'une où l'homme essaye à tromper les yeux de son prochain, & d'acquiescer son approbation quoy qu'il en soit indigne: Tels estoient ces Scribes & Pharisiens que Christ condamne si souuent, qui nettoyoient le dehors de la coupe, mais le dedans estoit plein de rapines & d'extorsions. Ceste hypocrisie est telle, que celuy qui

qui se contrefait ainsi se cognoist bien, il sçait bien qu'il porte masque: Et sa conscience & son intérieur qui se donnent tous les iours mille dementis l'un à l'autre, luy disent assez qu'il est vn fourbe & vn imposteur deuant Dieu & les hommes.

Mais il y a vne autre sorte d'hypocrisie qui est plus fine & plus deliée que celle-là. C'est celle par laquelle l'homme se trompe soy-mesme, se persuadant qu'il est fort homme de bien, encor qu'il ait le cœur pourry & que l'Esprit de sanctification n'y ait iamais desployé son efficace. T^{el} Luc 18. estoit celuy qui disoit à Dieu dans le 10.11. Temple, *Seigneur, ie te rends grâces que ie ne suis point comme le reste des hommes, ni particulièrement comme te Publicain,* dont il croyoit que le cœur fust en destresse par le sentiment de quelque enorme péché. Sans doute que cet homme ne se commandoit pas ceste dissimulation pour tromper

Dieu, & qu'il ne se persuadoit nullement qu'il fust en son pouuoir d'imposer à celuy de qui les yeux sont
Apocal. 1. 14. comme vne flamme de feu, & deuant
Heb. 4. 13. qui nos pensees sont toutes nuës & descouuertes : Mais c'estoit qu'il estoit hypocrite à soy-mesme, & qu'il s'estimoit remply d'integrité, quoy qu'il fust orgueilleux & meschant.
Apoc. 3. Tel estoit cét Ange, c'est à dire ce Pasteur de Laodicee, qui disoit qu'il estoit riche & qu'il n'auoit faite de rien : Et cependant il estoit chetif, luy dit l'Esprit de Christ, qui sonde les reins & qui luy enfonçoit l'espee par le defaut de ses armes, & pauvre, & nud, & aueugle.

Ce vice dont la plus-part des hommes sont malades, & qui en ceste Comedie que tout le monde joue icy bas, est comme le rideau derriere lequel se cachent presque tous les fils d'Adam, se fait specialement connoistre en ces deux occasions.

L'vne

L'vne est, quand il est arriué à quel-
 qu'un de nos prochains de commet-
 tre quelque peché criant, & quel-
 que notable faute qui ait esclatté
 dans l'Eglise de Dieu. En cette oc-
 currence qui pourroit voir les mou-
 uemens des cœurs de la plus-part de
 ceux qui en entendent parler, y ob-
 serueroit des applaudissemens inter-
 nes dont ils se gratifient, force atte-
 stations de bonne conscience qu'ils
 se donnent fort liberalement. Telles
 gens se sçauent bon gré de ce qu'à
 leur aduis leur conuersation est bien
 plus Chrestienne & plus corrigée
 que celle de leurs freres: & s'il se pre-
 sentoit occasion de faire leur procez,
 ils prononceroient leur condamna-
 tion à pleine bouche, comme fit au-
 tres-fois Iuda contre Thamar, & Da- Gen. 3.
 uid contre celuy que Nathan accu- 24.
 soit d'auoir dérobé à ce pauvre hom-
 me la brebis qu'il aimoit si tendre- 2. Sam.
 ment. Tout cela parce que l'homme 12. 5.

est hypocrite à soy-mesme, & qu'il ne se croit pas coupable de mesmes fautes que les autres, ne s'apperceuant pas qu'il nourrit en son sein la concupiscence, qui est vne racine d'amertume qui produit des fruidts de toute sorte de meschanceté, si Dieu n'é lie & n'en arreste la vigueur par la puissance de sa Parole & de son Esprit. Autrement il ne regarderoit pas d'un œil si malin la faute de son prochain; il craindroit que la pierre qu'il jetteroit contre luy ne rejallist contre soy-mesme, & il sentiroit sa vanité & ses insultations bridees par ce dire de Iesus Christ, *Hypocrite, oste premierement ce chevron qui est en ton œil & puis tu osteras le festu qui est en l'œil de ton frere.*

*Matth.**23.**2. 9.*

Ceste mesme hypocrisie leue le masque & se descouure encor en vne autre occasion: C'est quand il arriue que Dieu exerce ses chastimens sur quelqu'un de nos prochains. Celuy qui

qui est coupable de ceste hypocrisie, prend de là subject de faire vne description odieuse des fautes d'autruy, & essaye à faire comprendre que l'ire de Dieu s'est embrasée contre lui parce qu'il estoit excessiuement pecheur. Comme quand ces habitans de Malthe jugeoyent que c'estoit la vengeance diuine qui pourfuiuoit S. Paul quand ce vipere le saisit à la main. Ainsi les amis de Iob quand ils le virent frappé de la main de Dieu, enaigrissoyent ses playes, en luy voulant persuader que son tourment estoit vn effect de l'indignation du Tout-puissant, & que Dieu l'auoit ^{Iob 16.2} choisi entre les autres pour le proposer en exemple de ses plus seueres iugemens, parce que sa vie estoit noircie de plus de crimes que celle des autres hommes. Et de ceste mauuaise source procedoyent ces discours si temeraires & si esloignez de la Charité, que faisoient icy ces peuples de

Ierusalem de la calamité de ces Galileens.

Genes.
4. 11.

Bannissons, mes Freres, ces iugemens si emancipez de nos esprits, & les effarouchons de chez nous, comme Abraham faisoit ces oyseaux qui troubloient son sacrifice, parce que en premier lieu ils sont le plus souvent faux, & puis ils preiudicient extrêmement à nostre sanctification.

La falsité en est euidente : car les verges dont Dieu visite les fils des hommes, portent, ou sur ceux qui sont ses enfans, ou sur les meschans & ceux qui sont exclus de son alliance.

Hob. 11.
5. 6.

Si Dieu chastie son enfant, comme telle est la discipline du Seigneur, ce n'est pas vn tesmoignage qu'il l'ait en haine, ni que sa vie soit plus criminelle que celle des mondains : Au contraire c'est vn effet de son amour paternel, *Car Dieu chastie tout enfant qu'il*

qu'il auoie. Ces coups de verges netto-
 foyent la manteline de nostre iusti-
 ce: ce feu espure nostre or, & ces
 vexations sont aux enfans de Dieu,
 comme le mouuement & l'agitation
 à la mer. Dieu la demene & la remue
 sans cesse dans ses vastes abysses, a-
 fin qu'elle ne se putrefie point: Ain-
 si Dieu esbranle & agite la condition
 de ses enfans, afin de les garentir de
 la corruption du monde, & il les ela-
 bore par l'affliction, comme les vais-
 feaux d'or de la maison de Dieu qui *Exode*
 estoient tous d'ouillage duit au mar- *25.36*
 teau.

Que si Dieu verse son ire sur les
 mondains, tels iugemens n'ont pas
 plus de solidité. Certainement quand
 nous voyons ces notables exemples
 de la iustice de Dieu, si nous capti-
 uions nos esprits dans les termes de
 la discretion Chrestienne, & que
 nous-nous contentassions de dire, ce-
 la est arriué à ces peuples, parce qu'ils

ont peché, & c'est le peché qui leur
Matth. a rendu le Ciel tout rouge & tout
16. 3. mal-plaisant; tels iugemens ne sero-
 yent point blasrables, car il est con-
 stant que Dieu ne chastie personne
 qu'à cause du peché, & que comme
 le jonc vient du limon, ainsi qu'en
Job 8. 11. parle Iob au liure de sa Patience, ain-
12. 13. si est-ce la fange & la corruption de
 nos vices, qui pousse en dehors le
Amos tourment & la peine. *Il n'y a point de*
7. 9. *mal en la Cité, c'est à dire point de mal*
de peine, que l'Eternel ne face: mais il
 n'y a point de mal en la Cité que nous
 n'ayons premierement merité: Et il
 ne descend point de punition sur les
 fils des hommes, que nous ne les atti-
 rions du ciel par les cables de nos ini-
 quitez. Ceste espee qui est si formi-
 dable, & que Dieu tire hors du four-
Es. 34. reau, en Esaye n'est enyvree que du
 sang de ses aduersaires: Et comme
 Dieu auoit préparé vn grand poisson
Jonas pour engloutir Ionas qui s'estoit sou-
2. 2. strait.

strait de son seruice, Dieu ne prepare l'Enfer & la mort qu'aux seruiteurs rebelles : Et s'il y a tribulation & an- *R. m. .*
goisse, c'est sur toute ame faisant *9.*
mal.

Si donc ces habitans de Ierusalem voyans la condition deplorable des Galileens, eussent imputé ceste desolation au peché, qui en effect a tout gasté, & qui a noircy toute la nature, & ouuert la porte à toutes les calamitez & à toutes les maledictions de Dieu; il n'y auroit rien à redire en leurs iugemens, & d'un tel discours il n'en pourroit prouenir que de bons effects. Chacun par là s'accourage- *Apo. 9.*
roit à courir sus à ces Abaddons, & à *11.*
cét ennemy commun du genre humain. Comme les Communautéz qui poursuiuent la mauuaise beste & se defendent conjointement contre ses inuasions. Nous prendrions de là subject de crucifier le vieil homme avec ses actes, & de le chasser de chez

Genes.
2. 14. nous comme Abraham fit Agar & Ismaël.

Mais ce qui est blasmable en ces iugemens, c'est que nous ne nous contentons pas de dire, Dieu les chastie parce qu'ils sont pecheurs, car ainsi, nous-nous recognoistrions tacitement dignes d'un pareil chastiment: mais nous disons, Dieu a frappé ces peuples parce qu'ils estoient plus pecheurs que nous.

Et parce que nous trouuons de la difference entre leur condition & la nostre, que la leur est criblée & remplie d'amertume, & la nostre comblée de prosperité, nous croyons qu'il y a la mesme difference entre nos demerites. Et par vne mauuaise Logique nous confondons le chastiment avec le crime, pour ce qui concerne nos freres: Et voulons que le support & la patience dont Dieu use enuers nous, passe pour vn argument de son approbation.

Ie

Le dy plus, c'est que ces iugemens
 intéressent viuement la gloire de
 Dieu, & ruinent la liberté qu'il s'est
 reseruee en l'application de ses cha-
 stimens temporels, que Dieu dispen-
 se comme il luy plaist. Car comme *Matth.*
 en la communication de ses faueurs *20.15.*
 il les eslargit selon son bon plaisir,
 sans que bien souuent la difference
 vienne d'autre chose que de sa sim-
 ple volonté : Dieu n'enuoye pas les
 richesses à ceux qui sont les plus
 gens de bien ; & vne pieté esgale en-
 tre plusieurs est fort souuent inesga-
 lement gratifiée de la part de Dieu.
 En matiere de ces biens de la Terre
 Dieu fait fleurir la Verge à qui il luy
 plaist comme celle d'Aaron : il re- *Nomb.*
 uest qui il veut du hoqueton bigar- *17.7.*
 ré, & donne la double portion,
 comme Ioseph, à qui il le trouue à *Genes.*
 propos. *43.34.*

Tout de mesme, Dieu mesnage

avec les mesmes independances ses corrections & ses animadversions temporelles. De plusieurs esgalement coupables, il se contented'en frapper vn, afin que les autres profitent à cét exemple. De deux qui sont au moulin, l'vn est pris & l'autre laissé. De deux qui tordent ensemble vne mesme corde d'iniquité, Dieu en chastiera l'vn & supportera l'autre en sa benignité, en l'invitant à repentance.

Matth.
24.41.

Le pis est que ces iugemens indiscrets, qui s'esloignent de la verité & des pensees de Dieu, nous affermissent en nos vices & plantent la securité en nos cœurs : Car jamais nous ne faisons le procez à nos prochains, que nous ne nous applaudissions en nous mesmes, comme nous le vous touchons dès le commencement. Les regardans comme les objects de
Pse. 38. l'ire de Dieu, & nous tenants loin de leur playe pour en discourir licentieu-

lieusement, nous croyons estre les
 mignons de Dieu & les fauoris de sa
 Prouidence, qu'il a banny pour ia-
 mais le mal & les cris d'effroy de nos
 Tabernacles, & qu'il a dit à toute la ^{Pf. 144.}
 Nature, comme autres fois l'Espouse ^{14.}
 aux filles de Ierusalem, *Je vous adjure* ^{Canti-}
que vous ne resueilliez point m'amour ins- ^{que des}
ques à ce qu'elle le vueille; Et nous flat- ^{Cant.}
 tons de ceste opinion que toutes ces ^{8.4.}
 benedictiōs nous sont procurees par
 nostre integrité, & que c'est le fruit
 de l'innocence de nostre vie.

Cependant ce peché que nous ne
 descouurons point croist par millions,
 nous trouuons comme ce Pere de fa- ^{Matth.}
 mille que tout est plein d'yvroye au ^{26.27.}
 champ du Seigneur, & que la mesu-
 re de nos iniquitez est comble. Sur ^{Genes.}
 quoy la patience de Dieu prend feu ^{15.16.}
 & se conuertit en fureur, nostre pro-
 tect se fait dans le Ciel, & nous som-
 mes tout esbahys que nous voyons
 l'Ange destructeur à nos portes.

Exod.
12. 29.

Et c'est pour la fin. Ceste infigne sottise que Iesus Christ reprend quand il dit ; *Estimez-vous que ces Galileens fussent plus pecheurs que les autres, le furent plus que vous mesmes ? Ains si vous ne vous amendez vous perirez semblablement.*

Apc.
19. 11.

Considerons cette derniere partie, comme par voye d'application, & come si nous entendions Iesus Christ tonnât ces paroles au milieu de nous. Representons-nous, bien aimez, que nous voyons aujourd'huy le Seigneur Iesus Christ, *Celuy qui est l'Amen, le Fidele & le Veritable* ; qui apres avoir racheté son Eglise par vn si grand prix la vient visiter, comme celuy-là dont il nous est parlé en l'Euangile, qui alloit voir sa metairie apres l'auoir achetée. Il apperçoit que l'ire de Dieu se prepare, & que le Dieu des Armees est prest de tirer de son Arsenac tout le plus espouuantable attirail de sa iustice, il accourt viftement

Luc 14.
18.

ment vers nous en ce peu de respit qui nous reste, reitere les actes de sa Mediation, & nous aduertit que nous preuenions le courroux de Dieu par vne serieuse repentance.

Ce bon officé me fait souuenir de celuy que Ionathan rendit à Dauid, voyant que l'irritation de Saul estoit I. Sam. extrême contre celuy avec qui son 20. âme estoit liee, que la halebardes estoit toute preste pour le transpercer, il court hastiuement l'en aduertir, afin qu'il preuint ces dangers par la fuite.

Nous auons l'amy du cœur, de qui l'ame est si estroitement liee à la nostre, que nostre vie est la sienne: & que nous pouuons dire avec S. Paul: Galat. *Je ne vi plus moy, mais Christ vit en moy.* 2. 10.

Qui nous fait ceste mesme faueur & qui nous aduertit par son Esprit & par sa Parole, que Dieu est courroucé à l'encontre de nous. Mais il ne nous induit point à la fuite, au con-

Q

traire il nous sollicite à nous rapprocher de Dieu par la repentance : *Si vous ne vous amendez.* Là David qui estoit innocent est banni de la presence de son Roy ; & icy les pecheurs & les coupables sont receus au thrône de grace.

En ce saint Dialogue du Seigneur Iesus avec nous, & en ces occasions si vrgentes & si prouisoires, il redresse nos sentiers qui sont tortus, il nous conuainc d'auoir esté iuges de mauuaises pensees : sur tout d'auoir mal raisonné quand voyans nos prochains chastiez, nous auons estimé que ils auoyent plus offensé Dieu que nous : au lieu que c'estoyent nos pechez mesmes meslez avec les leurs que Dieu visitoit en leurs personnes.

Jaques
44.

Car Dieu a supporté nostre delicatesse, & voyant nostre inclination à la rebellion, s'il nous eust fait passer par la rigueur de sa discipline, il nous eust traité comme on fait les enfans
des

des Princes, que l'on chastie quand ils ont failly en la personne d'un Page. Nous auons mangé l'aigret & nos freres en ont eu les dents agacees: La nuee s'est formee en nostre contree des vapeurs de nos vices: Mais Dieu l'a fait creuer en orages & en tonnerres sur la teste de nos voisins.

Ezech.
2.18.

Et c'est icy ce que le Seigneur Iesus Christ, qui est le garant de nostre sang, nous vient insinuer, afin que nous retournions la pointe de nos iugemens contre nous-mesmes, & qu'au lieu que par le passé nous auons creu que c'estoit vn procez à demesler entre Dieu & des hommes pecheurs, d'avec qui nous-nous tenions sequestrez: regardans la ruine d'un des quartiers de Ierusalem, comme faisoient ces Anges l'embrasement de Sodome: que nous criions au contraire en nous donnans le coup, Seigneur, c'est par ta seule bonté que nous subsistons encore, *ce sont les gra-*

Genes,
19.

Q

tuitez de l'Eternel, que nous n'avons point

Lamēt. 3. 22. esté consumez, d'autant que tes compas-

Rom. 5. 20. sions ne sont point defaillies. Et tu as vou-

bondast où le peché a le plus abondé, & tu nous as espargnez nous qui sommes les plus criminels, afin que nous fussions les exemples les plus signalez de tes misericordes!

Je sçay que nous qui auons de l'in-

Matth. 27. 24. clination à nous iustifier & à lauer nos mains, comme ce Pilate dont nostre Histoire fait mention, que nous dirions volontiers comme ces

Malac. 1. 17. Prophanes de Malachie, Mais en quoy auons-nous offensé l'Eternel? Quand a-

uons-nous negligé les occasions de nous amender? Certes il ne faut que

l'Histoire de dix ou douze ans en ça pour nous conuaincre. Depuis ce

temps combié de fois nous sommes-nous veus enuironnez des exemples du courroux de Dieu & de sa iustice?

Il nous a fait voir cette verge & ces

ruge-

iugemens qui ne sommeillent point, Ierem. 1. 11.
 afin de nous rappeler au Souuerain
 & à vne conuersation plus saincte.
 Nous auons veu l'ire de Dieu se re-
 ueler tout à plein sur le Iuif & sur le
 Grec, c'est à dire sur la maison de
 Dieu, & sur les estrangers mesmes.
 Nous auons veu les guerres rauager
 nos voisins & mettre en Allemagne
 plusieurs Prouinces en desolation, où
 la verité de Dieu estoit annoncee.
 La famine nous a fait voir sa mai-
 greur & son equipage funeste: Et
 l'Ange du Souuerain vandange de-
 puis dix-huict ans vos familles par
 l'espee de la Peste, sans que Dieu, 2. Sam. 24. 16.
 comme au temps de Dauid, luy die
c'est assez.

Mais tous ces foudres que nous auons
 veu tomber à droit & à gauche,
 n'ont produit en nos ames qu'une
 stupidité & qu'une securité lamenta-
 ble: Nous auons fait le procez à nos
 freres, au lieu de faire le nostre. Nous

Q 3

246 *Sermon sur les vers. 1. 2. & 3.*

auons dit, ils estoient pecheurs, au lieu de dire, Seigneur, & nous & nos Peres, & nos Gouverneurs, sommes coupables: Nous auons condamné leurs actions, au lieu de profiter à leurs exemples.

Daniel
9. 8.

Pourtant, parce que nos cœurs sont sans intelligence, & que nous ne scauons que c'est que de donner effroy & espouuancement, Dieu a fait approcher le mal de nos portes & met maintenant toutes ses frayeurs en bataille à l'encontre de nous.

Prouer.
18. 14.

Iob 6. 4.

Nous-nous sommes persuadez, comme les Benjamites, que le mal n'estoit point encor proche de nous: depuis plusieurs annees nous auons flotté dans vne prosperité que nous auons creu eternelle: Disans vn chacun de nous, comme Dauid, *le ne seray point esbranlé*: Et avec la Paillarde en l'Apocalypse, *le sieds Reyne, moy, & ie ne verray ni la mort, ni le dueil*. Comme si entre le iour de la calamité, &

Iuges
20.

Pse. 30.

Apocal.
18. 7.

nostre

nostre condition voluptueuse, il y a-
uoit des abysses immenses, comme Luc 16
entre Abraham & le mauuais riche. 26.

Mais hélas ! Dieu nous montre
bien que telles pensées sont pueriles,
& que comme quand il luy plaît, il Prouv. 23. 5.
donne des aisles aux biens pour nous
quitter, il en donne aussi aux maux
pour nous aborder en vn instant. Les
aisles de ce grand Aigle qui est venu
voler sur nos frontieres, nous enui-
ronnent de toutes parts : Et Dieu a
fait rencontrer l'espouuatement &
ce qui degaste en plein Midy. L'enne- Pf. 91. 6
my, dont nous n'apprenions le de-
gast que par escrit & par nos histo-
res, nous menace (si Dieu ne destour-
ne ces tempestes) de nous appren-
dre le mal par nos propres experien-
ces.

Mais en ces occasions encor ne
faut-il pas perdre courage, Dieu est tar- Es. 55. 7
dis à colere & abondant en gratuité, & il Pf. 130
pardonne tant & plus. Et il y a misericorde 4.

Q 4

par deuers luy, afin qu'il soit craint, & le ciel de sa grace est accessible par

Apocal. 21. 12. douze portes. Au lieu donc que les bestes des champs quand elles en-

Pse. 29. & 9. & c. tendent la voix de Dieu qui tonne sur les eaux, se vont cacher dans

Plutar. en la vie de leurs tanieres: Et que l'Histoire Pro-

Caton. phane nous apprend, que quand les Romains estoient assemblez pour

traitter des affaires d'Estat, qu'ils quittoient tout, dès qu'ils voyoyent

vn esclair, ou qu'ils oyoient quelque esclat de tonnerre. Quand nous en-

tendons ceste voix du Tout-puissant qui nous menace, qui est plus forte

que le bruit des grosses eaux & de tous les tonnerres ensemble: quit-

tons nos tanieres, nos repaires & nos cachettes de honte & meschanceté

dont parle l'Apostre. Et au lieu de quitter nos Assemblees pour nous

enfuir en nos maisons, quittons nos maisons & entrons en la maison de

Dieu avec Dauid, pour nous recon-

cilier.

*2. Co-
rinth.*

cilier avec luy, par la meditation de
sa Parole, & par la confession de nos
fautes. C'est à quoy nous inuitent ces
paroles de Iesus Christ, quand il dit:
Si vous ne vous amendez.

O merueille de la misericorde de
Dieu ! & comme il est veritable qu'il
se souuiét de ses compassions du plus
bouillant de sa colere. Nous voyons
en la Parole de Dieu vne infinité
d'exemples d'une bonté toute pure,
& sans aucun meffange d'aigreur ni
de seuerité : Mais nous n'y remar-
quons aucun acte de sa Iustice qui ne
soit trempé en sa misericorde.

Quand il vient vers son Eglise pour
luy faire du bien, il vient vers elle
non seulement, la teste chargée de
Rosee, comme au Cantique de Salo- *Canti-*
mon : Mais avec toutes les abysses *que des*
& avec toutes les plenitudes de sa *Cant. 5.*
bonté. Et il s'irrite contre les obsta-
cles qu'il rencontre, comme vn tor-
rent qui murmure & qui bruit con-

Matth.
16. 23.

tre les escluses qui arrestent l'impetuosité de son cours. Ainsi quand il s'approcha de Ierusalem pour nous acquerir le salut & la vie par le sacrifice de sa mort, sur ce que saint Pierre meut d'un mouuement cordial mais accompagné d'infirmite, se vint mettre au deuant, il le tança & l'appella satan. Mais quand il nous aborde pour nous punir & pour nous mettre en exemple de sa Iustice, il est bien aise, s'il faut que nous parlions ainsi, qu'il se presente quelque chose qui luy retienne le bras, comme autres-fois l'Ange à Abraham, lors qu'il estoit prest de fraper le coup sur Isaac, qui eust coupé la trame de toutes les promesses de Dieu.

Genese
22. 11.

Ainsi és iours du premier monde, lors que Dieu fit pleuuoir quarante iours, & que toute la terre estoit couuerte du Deluge, Dieu auoit preparé vne Arche à Noé & à sa famille, qui depuis a esté la Pepiniere de l'Eglise.

Ainsi,

Ainsi , sans nous escarter de nostre texte, Dieu traite-il avec nous en ces occasions presentes. Nous sommes menacez d'un grad deluge de maux, nostre procez est instruit & nous sommes demeurez d'accord que nous sommes aussi coupables que ceux que Dieu a desia fait passer par les armes. Mais voicy pourtant vne Arche que Dieu vous presente , c'est la repentance , *Si vous ne vous amendez* : Car ces paroles qui sont comminatoires , contiennent vne promesse tacite en cas que nous-nous amendions.

Il pouuoit , s'il eust voulu , frapper le coup tout net & prononcer vn arrest absolu, & assigner tout d'un coup nostre portion avec les desloyaux en l'estang de feu & de soulfre. Mais il y appose vne condition fauorable , *Si vous ne vous amendez*. Si en l'exercice de la Iustice seculiere , l'on y procedoit de la sorte enuers les criminels,

il n'y en auroit gueres qui passassent par les supplices. Et Dieu, bien-aimé, vous fait ceste auantageuse ouuerture : il ne vous demande point à present l'attestatiõ. d'une conscience innocente : s'il s'en tenoit là, ce seroit fait de vous. Mais il requiert que tu te repêtes. Il ne te demande point des torrens d'huyle, mais des torrens de larmes d'une serieuse repentance. Il est desia satisfait par le sacrifice de

Es. 40. Iesus Christ, il a receu le double pour tous nos forfaits. & s'il te demande quelque sacrifice, c'est celuy d'un cœur contrit & de l'esprit abbattu.

Il est bien vray que ceste navreure de cœur, & ceste repentance que Dieu requiert, n'est point en nostre pouuoir. La demande que Dieu nous fait de nous conuertir à luy, est la plus iuste & plus equitable que l'on se scauroit imaginer : mais nostre corruption & nostre opiniastrété à mal-faire, nous a mis en estat qu'il nous

est

est impossible d'y satisfaire. Mais icy; leann 1.
16.
 grace sur grace, & il nous fait la cour-
 toisie toute entiere. Il nous demande
 la repentance, & il nous la donne luy
 mesme, afin que nous la luy presérions
 puis apres. Il nous demande vn cœur Pf. 51. 19
 navré, & il le brise luy-mesme par
 l'efficace de son Esprit & par le mar-
 teau de sa Parole. Et comme autres-
 fois ce fut la Prouidence de Dieu, ce
 fut Dieu mesme, qui fit trouuer à A- Genese
22. 13.
 braham ce mouton pour le rachapt
 de son fils : ainsi est-ce Dieu luy-mes-
 me qui nous donne ce cœur repen-
 tant ; ceste ame abatuë & humiliee, Pse. 51.
19.
 qui est le sacrifice qu'il agree.

En vain crieroit-il sur nos cœurs,
 comme autres-fois ce Leuite sur sa Juges
19. 84
 concubine qui estoit morte, qui ne
 luy respondit point : si luy-mesme
 n'excite la vigueur en nous, & la fa-
 culté de respondre à sa vocation. Il Marc
7. 34
 crie inutilement Ephata, pour gue-
 rir nostre surdité & nostre endurcis-

sement, si luy-mesme ne met ses doigts dans nos oreilles, voire s'il n'enfoncé le bras de sa puissance pour se saisir de ce meschant cœur que le peché a ruiné, & s'il ne luy donne de nouvelles inclinations à son seruice.

Apoca.
3. 20.

En vain frappe-il à la porte de nos cœurs en dehors, si en mesme temps il n'est aussi en dedans pour s'ouurer à foy-mesme, & pour rompre ces gonds & ces verrouils de rebellion, par lesquels nous-nous renfermons dans nos vices & resistons à sa vocation.

Pourtant, chers Freres, quand nous entendons icy qu'il nous sollicite à la repentance: Disons-luy tous d'une voix, Seigneur, il est raisonnable,

Luc.
11.

Mais qu'il me soit fait, & ce de par toy, selon ta parole. *Baisons* comme

Nehem.
38.

Nehemie, ceste main de Dieu qui est si bonne sur nous; acceptons de bon cœur vne condition qui nous est si auantageuse. Mais disons-luy en mesme temps,

temps, Seigneur, toutes les recherches
 que tu fais de nous ; pour sinceres &
 cordiales qu'elles puissent estre , a-
 boutiront à neant , si toy-mesme
 n'engendres ceste repentance en mô
 cœur. Il faut, ô Dieu de miséricorde, *Philip.*
 que tu faces en moy & le vouloit & *2.13.*
 le parfaire selon ton bon plaisir. Et *Matth.*
 quoy que nous en soyons indignes, *8.8.*
 comme disoit le Centenier à Iesus
 Christ, il faut que tu prenes la pei-
 ne d'entrer sous mon toit , & que là
 tu guetisses mon ame qui a peché
 contre toy : Et au lieu que la mer ne *Ps. 4.*
 va que quelques lieuës au deuant des
 eaux qui se vont rendre dans son
 sein, Seigneur, afin que nous tendions
 vers toy, fay s'il te plaist, que les eaux
 de ta grace remontent iusques à la
 source & que tu te saisisses de nos
 cœurs. Exauce & subtilise ceste mas-
 se de terre, ce corps de mort, comme
 autres-fois ton Ange qui esleua au *Zach.*
 ciel cét Epha avec ceste placque de *6.7.*

2. Co-
rinth.
10. .

plomb. Attire en haut toutes nos fa-
cultez ; amene nos pensees captiues
& prisonnieres à ton obeyssance.

Le men. Dieu Eternel, *Conuert* nous & nous se-
3. 21. *rons conuertis.* Nous sommes icy atten-

Luc. 24. dans, comme autres-fois tes saincts
49. Apostres, que tu nous reuestes de la

Ps. 51. 21 vertu d'en haut. Alors tu auras des

cœurs bien disposez ; & l'odeur de
nos sacrifices paruiendra iusques à
toy, si tu daignes t'y trouuer toy-
mesme pour ordonner de tout. La

Juges 13 flamme de nos *26.* *Holocaustes* n'a gar-
de qu'elle ne monte en haut, si tu t'y
mesles comme autres-fois en celuy
de Manoah.

Mais en quoy, direz-vous, consiste
ceste repentance? Sçachez que les
principaux actes, c'est l'adueu de nos
fautes, c'est le desplaisir d'auoir offen-
lé Dieu, & vne resolution forté & vi-
goureuse de mieux viure.

Premierement la confession y est
nécessaire, c'est ce que Dauid a prati-
qué

qué & s'en est bien trouué. *J'ay fait,* Ps. 32. 5.
dit-il, *confession de mes transgressions &*
tu as osté la peine de mon péché : Admirable Medecin qui guerit la playe en la regardant, & aussi-tost que le malade la luy descouure !

Ne craignez point que ceste franchise à specifier vos pechez deuant Dieu, vous soit preiudiciable : Dieu en ceste occasiõ ne vous dira iamais, *Meschant seruiteur, tu seras iugé par tes* Luc 19.
paroles : Mais il nous absoudra selon 22.
la sienne, & suiuant la verité de ses promesses, qui porte, que *Si nous con-* 1. Jean
fessons nos pechez, Dieu est fidele & iuste 1.9.
pour nous pardonner. Ces craintes seroyent bonnes, si nous comparoissions deuant vn Iuge terrien, où celuy qui confesse se met la corde au col, celuy qui a bonne bouche pare par sa pertinacité à la seuerité de la Iustice : Mais deuant Dieu, le plus seur est d'anticiper les temps de nostre examen, & de nous donner la

R

question nous mesmes. Instruisez de
 vostre gré vostre procez, & voyant
 Dieu seant sur le thrône, portez le
 luy vous mesmes, & luy dites, *Sei-
 gneur, à toy est la iustice, & à nous confu-
 sion de face.* Il y en a qui trouuent du
 foulagement à discourir de leur mal
 à leur Medecin, mais c'est souuent
 leur imagination qui les flatte, & leur
 douleur n'est point diminuee, elle
 n'est qu'estourdie. Mais sans contré-
 dit celuy qui manifeste son mal à son
 Dieu, en reçoit de l'allegement, car
 en mesme temps il s'en descharge
 sur luy. Car il a porté nos langueurs,
 & il donne accez à ses compassions à
 ceux qui sont les plus chargez & les
 plus miserables.

Baruc
 3. 15.

Isaye
 51.

1er. asch.
 21. 28.

Luc 18.
 24.

Apos.
 19. 19.

Et c'est ce que nous devrions fai-
 re à present, pour nous en retourner
 iustifiez en nos maisons & avec nos
 lettres de grace, n'estoit qu'en la pre-
 cedente Action on vous a desployé
 ce Rouleau d'amertume, & vous a-on

fin

fait de vos pechez vne deduction assez particuliere.

Permettez nous de donner encor quelque atteinte à vn peché dont nous ne scaurions auoir la raison, qui iusques à present a resisté à la poincte de ceste espee qui sort de la bouche du Fils du Dieu viuant, & qui est la peste & la malediction de nos familles. C'est l'ingratitude enuers Dieu, & le peu de ressentiment que nous auons de l'affluence de ses graces. Nous auons esté iusques à present comme il estoit dit des Tyriés, comme l'Eden & comme le lardin de Dieu : Et toutes les benedictions du Ciel & spirituelles & temporelles dont Dieu gratifia jadis son peuple d'Israël, ont couronné nostre condition en ce Royaume. Dieu y a dressé nostre table à la venè de tous nos haineux : Et pour nous rendre ses reproches plus sensibles, il nous peut dire comme autres-fois à Ephraïm, qu'il les

Apoc. 1. 19. 15.

Ezech. 28. 13.

Ps. 23. 5.

Osee II. 1. 2. 3. 4.

R. 2

auoit retirés d'une seruitude insupportable, qui estoit celle d'Egypte, qu'il les auoit menez par la main & leur auoit appris à marcher; & qu'il les auoit attirez à foy par des cordons d'humanité.

Dieu, mes Freres, vous fait encor aujourd'huy ces mesmes reproches par nostre Ministère: Il vous a retirés d'une captiuité cent fois plus pesante que n'estoit celle d'Egypte. Là ce tyran qui les faisoit travailler se contentoit de leur faire amasser de la paille: Mais celuy à qui nous seruiens nous faisoit amasser des charbons de feu sur nos testes. Là ces Peuples n'estoyent arrestez qu'autour des fourneaux, mais le Diable nous precipitoit dans la fournaise ardente. Pharaon ne tuoit que les masles, mais le Diable trainoit les peres & les enfans en la mort eternelle. Et vous en auez esté sauuez, & vous en auez esté rachetez par le sang de celuy qui crie
meil.

Hebr.

E. 24.

méilleures choses que celuy d'Abel.

Ce n'est pas tout : Mais comme Dieu disoit à ce peuple, qu'il leur auoit appris à marcher : Ainsi Dieu apres nous auoir tirez du mal, & adoptez à soy pour tenir lieu de chers enfans, il traite avec nous avec vne indulgence vrayement paternelle. Il supporte nos foiblez & nos ignorances ; il les corrige par sa Parole & par la familiarité de ses Sacremens : Il nous prend par la main droicte, il nous mene par son conseil pour nous introduire en la gloire. Ces entorsez que le peché a donné à nos ames, qui nous font clocher comme Iacob, n'empeschent point qu'il ne nous donne sa benediction. Voire en cas de besoin si nous nous arrestons en ce chemin, faute de resolution & de courage, comme Elie qui se coucha sous l'ombre d'un genest, tout matté d'affliction pour les espines.

Pse. 73.

23.24.

Genes.

32.31.

1. Rois

19.4.

R 3

Luc 15. qu'il rencontroit en sa vocation : Il est ce bon Berger, qui nous met sur son espaule, proche de son oeil & de son sein, & qui nous introduit en la Bergerie.

Dieu auoit tiré ce peuple par des cordeaux d'humanité, en ce qu'il les auoit appelez à soy par vne puissance & par vne efficace accompagnée de suauité & de misericorde, & en ce qu'il auoit applany le chemin qu'il leur prescriuoit pour paruenir au ciel, & parce qu'il ne faisoit plus dire, *Qui est-ce qui montera au ciel, ou qui descendra en l'abysme ? Car la parole de Dieu estoit proche d'eux, elle estoit & en leur cœur & en leur bouche, & sollicitoit leur obeyssance par des commandemens extrêmement raisonnables & aisez à comprendre.*

Mais à qui Dieu peut-il ramener ces biens-faits plus véritablement qu'à nous ? Auez-vous pas senty la douceur de la puissance de sa vocation,

estion, quand il vous a osté ce cœur ^{Exe. 11.19.}
 de pierre, & a rauy vos esprits en son
 amour? Est-ce pas luy qui vous fait
 tous les iours cheminer par les sen-
 tiers vnis pour l'amour de son Nom?
 Qui vous facilite les consolations de ^{Pf. 23. 5.}
 la Parole? Qui vous fait recueillir la
 Manne à la porte de vos maisons?
 Qui dresse vostre table à la veüe de ^{Pf. 23. 2.}
 tous vos haineux? Et qui rend vostre
 condition beaucoup plus heureuse
 que celle de nos Peres? Ils ont esté
 les premices de la Reformation, &
 Dieu les a nourris du pain de la Paro-
 le, mais ils n'ont cueilly ces fruiçts
 de l'arbre de Vie qu'entre les espines.
 l'accompare les fatigues qu'ils ont
 souffertes pour la Parole de Dieu; à
 ce que vous lisez de ces braues cou-
 rages, dont il nous est fait mention ^{2. Sam. 23. 15. 16.}
 en l'Histoire de Dauid: qui perce- ^{Or.}
 rent l'armee des ennemis pour aller
 puiser en la fontaine de Bethleem.
 Ainsi a-il falu que nos Peres ayent es-

fuyé vne infinité de perils, voire qu'ils
 ayent passé au trauers des feux pour

Iean 4.
 14. ouyr vn Presche, & pour puiser de ces
 eaux faillantes en vie eternelle. Là

Luc 1.
 74. où maintenant vous seruez Dieu sans
 crainte de vos ennemis, & chacun
 peut aborder Iesus Christ, non point

Iean 3.
 7. de nuict comme Nicodeme, mais en
 plein iour. Nous n'auons plus, com-

Canti-
que des
Canti.
 7. me l'Espouse, à craindre que le Guet
 nous rencontrant par les ruës, tandis

que nous cerchons nostre bien-aimé,
 nous mal-mene & nous batte. Christ

vous a donné vne tranquillité qui
 vous permet de luy sauter au col a-

uec hardiësse, & de sauouer les deli-
 ces des baisers de sa bouche. Et si les

Canti-
que des
Canti. 1.
 1. passants ne vous disent plus, comme
 aux Pseaumes, *La Benediction de Dieu*

Rf. 129. soit sur vous, tant y a qu'ils ne vous ho-
 8. chent plus la teste, & ne vous cra-
Rf. 22. 8. chent plus en face, comme autres-

fois au Prince de Gloire lors qu'il e-
 stoit en la Croix pour vos pechez.

Si

Si bien que nous auons sujet de nous
 écrier tous esbahis de nostre condi-
 tion, en la comparant avec celle de
 nos Peres, que Dieu auoit mis au
 pressoir, & qu'il auoit fait passer par
 la tribulation la grande, comme fai-
 soit Esdras, *Nous auons esté mis au fil de* *Apocal.*
l'espee, emmenez captifs, pillés & exposez *7.14.*
à ignominie, & maintenant comment en un *Esai. 9.*
petit momēt nous a-il esté fait grace de par *7.8.*
l'Eternel, nostre Dieu? Tellement qu'il
nous a fait reschapper quelque reste, &
nous a donné un clou en son saint lieu,
afin qu'il esclarcist nos yeux & nous don-
nast quelque petit respit en nostre serui-
tude.

Mais hélas à quoy auons-nous em-
 ployé ce temps de paix & de rafraî-
 chissement! l'ay honte de le dire. A-
 ce esté à edifier la maison de Dieu?
 Non certes, mais à bastir nos maisons
 particulieres. Nous en auons jetté les
 fondemens iusques aux enfers, & en
 auons esteué la cime iusques au ciel,

pour y porter les nouvelles de nostre orgueil & de la vanité de nos pen-
Es. 5. 6. sées. Tant de grâces que Dieu nous a
 faites, tant de miracles par lesquels il
 a surhaussé son bras en nos iours, au
 lieu de faire parler les muets, ouyr les
Marc 7. 37. sourds & voir les aueugles: nous ont
 au contraire frappez d'estourdisse-
 ment: Et nous auons comme les Ido-
Es. 44. 18. les des oreilles pour ne point ouyr, &
 des yeux pour ne point voir, & vn
1. Sam. 25. 37. cœur de pierre comme Nabal, & en-
 tierement destitué d'intelligence.
Rom. 1. 21. Nous auons quitté les Idoles de bois
 & de pierre, mais nous cachôs encor
 en nostre sein celles d'or & d'argent,
 c'est à dire nostre ambition & nostre
 auarice. Dieu nous a donné la paix,
 mais nous-nous sommes seruis de ce-
 ste paix pour faire la guerre à Dieu.
 Nous auôs quitté l'Egypte des erreurs
 pour rentrer dans celle des vices. Ce-
 pendant *qui auoit-il à faire à ma vigne,*
Es. 5. 4. dit l'Eternel, *que ie ne luy aye fait? Et*
 neant-

neantmoins au lieu de bons fructs elle ne
 m'a produit que des grappes sauvages.
 Dieu a mis par plusieurs fois de la
 graisse & de l'amendement au pied
 de ce figuier, au lieu que sa sterilité ^{Mat. 21.}
 & son ingratitude meritoit qu'il mist ^{3. 10.}
 la coignée à la racine, Car quoy qu'il y ^{Mat. 21.}
 soit venu chercher du fruct par plu- ^{21. 1.}
 sieurs fois, il n'y a jamais trouué que
 confusion.

O estat deplorable & proche de
 malediction, si Dieu ne nous pre-
 uient en ses misericordes ! Nous
 sommes à la verité au Temple de
 Dieu, mais c'est comme le Fils de ^{2. Theff.}
 Perdition, qui n'en vaut pas mieux ^{2. 1.}
 pour cela, & nous y venons comme
 au temple de l'Idole : Nous faisons
 profession d'estre sortis de Babylon,
 mais comme Loth nous auons appor-
 té avec nous les vices en la Sainte ^{G. nefc}
 montagne. Estimez-vous pas que le ^{27-33 34}
 Pere de l'Enfant Prodigue l'eust re-
 buté avec indignatió, si entrant dans ^{Lu. 15.}

sa maison, il eust amené avec soy ses pourceaux & ce haras de paillardes qui l'auoyent desbauché? Et vous, pouuez-vous vous flatter de ceste esperance que Dieu puisse agreer vos approches, qui les auez renduës puantes par vne conuersation si desbordée & si prophane.

On eust presumé que la proximité d'un peuple mal instruit & qui ne cognoist point les voyes de Dieu, comme nous-nous faisons, auroit rechauffé nostre zele, & nous auroit

Meth. induits à faire luire nostre lumiere deuant les hommes, & à reluire comme flambeaux au milieu du monde: portant en nos mains la parole de vie: Pour estre la lumiere des ignorans, la guide de ceux qui sont en tenebres.

— Comme les roses & les violettes naissent, dit-on, plus souëfues, & d'une odeur plus agreable, qui sont plantées proche des oignons & des aulx: Ainsi nostre deuotion par vne sainte

ete

cte Antiperistase se deuroit fortifier,
 par le voisinage de son contraire.
 Mais au lieu de ceste pureté & de ce-
 ste honnesteté Chrestienne, nous ne
 voyons entre nous que licence &
 desbordement : & n'y a plus du tout
 de difference pour ce qui est des
 mœurs, entre la fille de Sion & celle
 à qui Dieu a baillé la lettre de Di-
 uorce. *Que l'Eternel te tance rudement* *Zach. 3.*
satan! qui as enleué ces bornes éter-^{2.}
 nelles que Dieu auoit mises entre le
 Monde & ses enfans: qui as si mali-
 cieusement confondu la lumiere a-
 uec les tenebres, & les membres de
 Christ avec Belial. Nous sommes
 comme ces pauures Iuifs du temps
 de Nehemie, qui pour s'estre meslez *Nehem.*
 avec les femmes Asdodiennes & ^{13.}
 Moabites, auoyent des enfans qui
 parloyent vn langage en partie He-
 brieu, & en partie Asdodien. Car
 nostre frequentation avec le monde,
 a souillé nos ames, & a attiré sur nous

son impureté & la corruption.

De fait, courons-nous pas avec eux en même abandon de dissolution ? Les sermens execrables, les plaisanteries prophanes, les mots de gueule, les paroles infectes & qui procedent du cœur embourbé dans les vices, sortent-elles plus de leur bouche que de la nostre ? Sommes-nous moins implacables en nos haines, moins emancipez en nos coleres, moins ardens en nos avarices, moins transportez en nos vains desirs, moins lascifs & desbordez en nos habits, en nos paroles, en nos gestes & en toute nostre conuersation qu'ils ne sont ? Certes à nostre grand regret nous ne pouuons-nous rendre ce tesmoignage.

Aussi voyons-nous que l'œuvre de Dieu est comme demeuré eschoüé, & que le regne du Seigneur Iesus Christ n'a plus ses progresz à l'ordinaire ; Car au lieu d'attirer les igno-
rants

sans en la maison de Dieu, nous leur
 en empeschons l'entree. Nous som- *Genese*
 mes cause qu'ils parlent de nos Egli- *20. 11.*
 ses comme Abraham faisoit d'Abi-
 melech & de sa Cour, il disoit *que la*
crainte de Dieu n'estoit point parmi eux.
 Ainsi iugent-ils desauantageusement
 de nostre Religion: là où s'ils y vo-
 yoient la pratique de la Religion pu-
 re & sans macule, dont parle saint
 Iaques: Il leur prendroit enuie de *Iaquet*
 s'associer avec nous & de donner gloi- *1. 27.*
 re à Dieu. Comme Balaam souhai-
 toit de mourir comme les Israëlites,
 parce qu'il n'auoit point remarqué
d'iniquité en Jacob; & que les tentes & *Nomb.*
 les pauillons luy sembloient fort
 beaux & fort resplendissans. Ainsi si
 nostre vie estoit sainte & comme
 d'enfans de lumiere, nous verrions
 les peuples s'enrollet sous les ensei-
 gnes de Iesus Christ & desirer ar-
 demment nostre communion & en
 la vie & en la mort, *Le Royaume de*

Matth. Dieu seroit forcé, & Dieu nous ouu-
 11. 12. roit la porte d'efficace. Mais nous in-
 1. Co- terrompons ceste besongne sacree
inth. par nostre mauuaise vie, car les peu-
 16. 9. ples qui vous environnent & qui vous
 obseruent, n'ont garde de croire que
 vostre Religion soit Reformee si vos
 mœurs sont deprauees: ni d'estimer
 que le lieu où vous estes soit la mai-
 son de Dieu, ni que ceste eschelle de
Genese Jacob y soit plantee, s'ils vous voyent
 28. 17. descendre à la foule dans les Enfers.

Bien-aimez ! que ce nous est vn
 sensible desplaisir que nous ayons
 subject de vous dire, ce qu'autres-fois
Genese Jacob disoit à Simeon & Leui, apres
 34. 30. le meurtre des Sichemites : *Vous nous
 auez troublez, car nous sommes en petit
 nombre, & vous nous auez rendus puants
 aux habitans du Pays, tant Chananeens
 que Pheresiens. Quelle condamnation
 vous est-ce que vous-vous soyez ré-
 dus compagnons des fils d'Heli, que
 1. Sam. comme ceux-là par leur desborde-
 ment,*

ment, auoyent fait que l'oblation de
 l'Eternel estoit mesprisee : qu'ainsi
 vous par le dereglemét de vos mœurs
 & de toute vostre conuersation, ayez
 rendu vos personnes odieuses & de-
 testables à vos Compatriotes, & fait
 que vostre Religion soit vilipendee
 & que l'on la regarde comme ces
 vieilles mazures qui sont la tetracte
 des chahans & des bestes immon-
 des. Ecrivons-nous donc avec le Pro- *Lamen.*
 phete, Ierusalem a griefuement pe- ^{8.}
 ché, pòurtant luy a on hoché la teste.
 Et ceux qui l'honoroyent l'ont mes- *Lamen.*
 prisee. La Sapience n'est plus iustifiée ^{2.15.}
 par ses propres Enfans, au contraire *Luc 7.*
 ce sont eux qui la font condamner, & ^{35.}
 qui sont cause qu'elle est outragée
 par les estrangers.

Mais encor n'est-ce pas assez d'a-
 uoier nos fautes, il les faut auoir en
 horreur, les detester deuant Dieu &
 s'en desfaire. Car que seruiroit de re-
 cognoistre nostre mal, si nous le re-

gardions, sans emotion & avec froid
deur, & si encor nous disions à la sot-
tise tu es ma sœur, au lieu de le dire à

Prover. la Sapience? Et si nous ioyions tous-

7.14. iours sur le trou de ces basilics, au

Esa. 11. lieu de les escraser avec vne sainte

8. indignation?

Lamen. Plustost disons, & avec l'Eglise, &

Jerem. avec Iob, voyant que Dieu mainte-

Iob 42. nant parle à nous du milieu du tour-

billon, Seigneur, ie suis confus à cau-

se de mes pechez, & ie m'en repen sur

la poudre & sur la cendre. Aide moy,

Seigneur, & que tó Esprit me teueste

pour me desfaire pour vn bon coup

de ces cordes Philistines, & pour en-

trer en la liberté de tes enfans. Qu'à

l'aduenir ie n'aye plus rien qui m'em-

barrasse ni qui m'empesche de che-

Is. 116. miner en tes sentiers, quand tu auras

mis mon pied au large.

Exod. Nous lisons que Moysé voyant sa

4.3. Verge conuertie en Serpent, s'enfuit

de deuant elle. Bien-aimez, en l'estat

auquel

auquel vous estes maintenant, Dieu vous alarme par vn Prodige tout contraire: La verge de Moysse se conuertit en Serpent, icy vos pechez qui sont des Serpens de l'engeance de celuy qui nous seduisit au commencement, se conuertissent en Verges, & Dieu vous en frappe pour vous reueiller du sommeil de vos vices. Fuyez-les donc avec diligence, comme vos plus capitaux ennemis.

De fait, la confession ne seruiroit de rien, si elle n'estoit suiue de l'aneantissement & de l'abolition du peché. Il faut que le Divorce que nous faisons avec luy soit eternal, & *Matth.* que nous ne donnions plus d'accez à ^{12.45.} ces sept esprits quand ils reuiendroient pour vexer & pour tormenter nos ames. Comme Esdras ne se contenta pas de descouurer ceste race *Esdr. 10.* *& sui* *mans,* Afdodienne, ces enfans qui tenoyent du Babylonien: mais apres les auoir recogneus, il les chassa avec leurs

Genese
3. 24.

meres. Comme Dieu apres auoir fait le procez à Adam, le mit hors tout sur le champ du Paradis, & les entrees luy en furent interdites pour iamais. Ainsi en ces iournees de Crise, où le corps de l'Eglise de Dieu doit faire vn effort extraordinaire, pour se descharger de ses humeurs peccantes: apres que par la recherche que nous auons faite, nous auons reconnu ceste race bastarde, ces iniquitez qui souillent nos Tabernacles: Apres que par la Parole de Dieu nous auons fait le procez à ce vieil homme, bannissons-les pour iamais du Paradis de Dieu, c'est à dire, de son Eglise.

Que ceste repentance que Dieu attend de vous, soit cōtinuelle: qu'elle ne se produise point par boutades & par equippees, comme celle des Hypocrites: Telles gens ne s'humilient deuant Dieu qu'extraordinairement, & leur gratuité est comme la rosee, comme Dieu s'en plaint par

l'vii

l'vn de ses Prophetes. Dont aduient ^{Osee 6.}
 que leurs iusnes & leurs humiliatiōs ^{4.}
 sont d'ordinaire bruyantes & pom-
 peuses. Ils voudroyent que tout le
 mode les obseruast, & estre en specta-
 cle à Dieu & aux hommes. Là l'or-
 gueil triomphe sous le sac & la cen-
 dre, & se persuaderoyent fort volon-
 tiers, qu'vne de leurs larmes est le
 prix de la Redemption des hommes.
 Mais ce zele s'esuapore en vn tour,
 nemain. Tel estoit le Iusne des Nini- ^{Ionas 3.}
 vites, il ne s'en voit point en la Paro- ^{7.}
 le de Dieu de plus austere, ni de plus
 exact: & ne fut pas iusques aux be-
 stes qui n'eussent part à cēt equippa-
 ge si lugubre. Mais d'autant que tout
 cela n'estoit qu'exterieur, & que ce-
 ste tristesse n'auoit point ses racines
 dans le cœur pour y operer la vraye
 repentance, ils retomberēt bien tost
 apres dans leurs excez & dans leurs
 insolences, & en fin les Iugemens de
 Dieu les accablerent. Tel estoit en-

cor le Ieune d'Achab, duquella repentance, à qui n'en considerera que la surface, paroïssoit fort sincere: Cependant c'estoit l'eslans d'un meschant cœur, & la production de la crainte seruite. Aussi le bras de Dieu ne tarda pas long temps sans fraper ceste teste si criminelle.

Cela me fait souuenir de ce que vous dites communément, qu'il n'est chere que d'Auaricieux, les festins de ces gens sont d'ordinaire fort somptueux, parce qu'ils sont fort rares, & que par un seul coup d'une liberalité contrainte, ils veulent acquerir la reputation de personnes Magnifiques. Ainsi est-il du Iuine de l'Hypocrite, tout y est exact, étudié & penible, parce qu'il n'y vague que rarement. Que le vostre ne soit point ainsi. Que ces Iuines solennels soyent la continuation de ceux de vos cabinets: & comme vostre vie n'est autre chose qu'une enfileure d'infirmités
 c. 2. & de

& de miseres, portez aussi le ducil
 tous les iours de vostre vie, & que
 vostre tristesse selon Dieu soit conti-
 nuele: Elle n'empeschera pas la ga-
 yeté & l'allegresse qui est l'insepara-
 ble compagne de la bonne conscien- *Prouer.*
 ce, qui est vn banquet perpetuel. *Plu- 15.154*
 tost comme vous voyez des esclairs
 qui sortent quelques-fois de l'obscu-
 rité d'une nuë: Ainsi vostre joye ef-
 clattera comme vn Midy du milieu
 de vostre repentance.

Voire par l'assiduité de ces exer-
 cices de Pieté, vous entretiendrez
 non seulement vos joyes & vostre
 sainte correspondance avec Dieu.
 Mais vous serez en benediction à cét
 Estat.

Que les Balac & les Balaam le mau-
 dissent s'ils veulent, Dieu le benira
 pour l'amour de vostre integrité, &
 pource que vous estes fideles à son
 service. Et comme tandis que les
 brebis de Iacob estoient mesles avec

Genese
31. 39.

les brebis de Laban, la mauvaise bestie ne les molesta point, & s'il y arriva quelque dommage Jacob le repara toujours. De mesme, si nous sommes veritablement les brebis de nostre grand Jacob, nostre presence attirera la benediction de Dieu, sur tous les habitans de ce Royaume. Et si quelque partie de ce florissant Estat, a esté interessée par le passé, Christ qui est le grand Pasteur & Euesque de nos ames, reparera ce mal par sa sagesse & par son incomparable pou-
voir.

2 Sam.
25. 22.

Vostre Pieté, aussi bien que ses puissantes armes, abriera la Couronne de nostre Roy, dont l'ombre nous est si necessaire. Elle garentira sa personne Sacree, & esloignera comme
avec une foudre ceux qui serchent sa vie. Elle sera une muraille impenetrable, aux inuasions Estrangeres. Elle fermera la gueule des Lions. Elle rendra nos Armees victorieuses. Elle heur-
tera

téra le Camp de nos ennemis, comme l'espee de Gedeon les Madianites. Les remplira de consternation ^{Juges 7.} & de discorde, pour se consumer les ^{14.} vns les autres. Et ce prodigieux ramas de ces Nations estrangeres qui nous ont voulu courir sus, sera desfait comme ceste Statue de Nabuchodonosor, composee de materiaux de si ^{Daniel} differente nature. L'ire de Dieu les ^{2. 31. 32.} poursuiura & les frappera, comme ^{6c.} ceste Pietre coupee sans main. Et on dira de nous, ce que le Sage dit d'un certain homme Prudent, dont ^{Eccles.} il fait mention en l'Ecclesiaste. ^{9. 15.}

Il recite qu'il a veu vne chose sous le Soleil qui luy a semblé grande. C'est qu'il y auoit vne petite Ville & peu de gents en icelle, contre laquelle est venu un grand Roy qui l'a environnee, & a basti de grands forts. Mais il s'est trouuë en icelle un pauvre homme qui l'a deliuree par sa sapience, & personne n'a eu memoire de ce pauvre homme-là. Ains

la deliurance admirable que Dieu donnera au Roy & à son Estat, sera imputee en partie à la Benediction de vos prieres, & à la pureté de vos mœurs, si vous les rendez correspondantes à la dignité de vostre vocation.

Et au lieu que le bien fait de cét homme Prudent fut mis en oubly, vostre Pieté sera en bonne odeur à vos Compatriotes. Sa Majesté nous continuera la liberté de nos Assemblies, ressentant les effets de nos Jusnes & des Prieres que nous & nos enfans pouffons journellement vers le Ciel pour sa prosperité. Il reconnoistra que ce n'est pas peu de chose de loger chez luy l'Arche de l'Alliance : & qu'en cas de necessité les gens de bien & tous ceux qui s'adonnent à Justice, sont ses Elizees, c'est à dire ses chariots & sa gendarmerie. Bref, vostre bonne vie succera à loisir la douceur des promesses de la vie presente.

2. Sam.
6. 10.

2. Rois
2. 11.

sente & de la vie à venir. Le fleau ^{1. Tim. 4.3.}
 trauersant ne rauagera plus vos con-
 trees. Dieu vous ouurira les fontaines ^{Isa. 48. 15.}
 du quartier d'enhaut & du quartier d'em-
 bas; La terre par la benédiction ^{Pse. 85. 13.}
 vous donnera ses fruidts, &
 en fin le Ciel ses Cou-
 ronnes. Ainsi
 soit-il.

F I N.

